

# PORTRAIT-ROBOT DU BASKETTEUR DU DIMANCHE

**VOUS L'AVEZ FORCÉMENT DÉJÀ CROISÉ UN JOUR  
SUR LE BITUME D'UN PLAYGROUND ET SON STYLE,  
SA TECHNIQUE ET SON JEU VOUS ONT MARQUÉ À VIE.**

Par Guyom

Photo : Constance Laroche

**L**a première fois que vous l'avez vu, vous vous êtes dit que ce mec débutait dans le basket, et que c'était même peut-être sa première expérience sur un playground. Et puis, au bout d'un moment, vous avez compris qu'il n'en était rien et que c'était juste un « basketteur du dimanche ». Vous savez, ce genre de mec qui joue depuis assez longtemps mais qui manque tellement de pratique qu'il ne peut que courir au désastre dès qu'il touche la balle en public. Les causes de cette malédiction sont diverses. Souvent, ce type de basketteur est piégé par son environnement et ce n'est qu'en de rares occasions que vous aurez la chance, ou plutôt l'infortune, de le croiser, car ses apparitions sur votre terrain ne sont le plus souvent que

saisonnnières, voire parfaitement épisodiques. En conséquence, son absence n'est jamais remarquée mais sa présence, en revanche, est un petit événement. Face à lui, vous perdez vos repères, vos habitudes, car l'homme a un talent certain pour distraire, divertir et interpeller... ou tout simplement pour casser les couilles.

Mais qui sont donc ces basketteurs du dimanche ? Par définition, ils sont très difficiles à caractériser car ils ne sont pas simplement des joueurs irréguliers. Ils répondent à un cahier des charges très précis et, après de multiples recherches et enquêtes aux quatre coins du pays, nous sommes aujourd'hui à même de vous dresser 5 portraits-robots types de ce phénomène basketballistique. ●

## LE SOLITAIRE DE LA CAMPAGNE

>>> **Profil** : Homme de moins de 18 ans avec mobylette et duvet. Il aime le basket américain car toutes ces images qu'il voit sur le web et sur Canal+ le font rêver. C'est une façon comme une autre pour lui de s'évader de son quotidien.

>>> **Lieu de vie** : Petit village de moins de 100 habitants avec boulangerie, mais sans boucherie.

>>> **Terrain de jeu** : Le panier que son père lui a mis dans le jardin ou, s'il a de la chance, le panier à côté de la salle des fêtes Fernand Raynaud du village.

>>> **Signes distinctifs** : Il possède tout l'équipement du

parfait basketteur dans la limite de ce qui est achetable par correspondance... donc à La Redoute car sa mère refuse qu'il fasse des achats sur « l'internet ». Parfois il « monte à la ville » et peut alors faire fumer le carnet de chèques du daron.

>>> **Son activité en semaine** :

Il passe toutes ses journées au collège ou au lycée du grand village à 20 km du sien, où les joueurs de foot sont légion et où « basket » a été remplacé par « hand » ou par « boule lyonnaise » au programme des activités sportives.

>>> **Les raisons de son échec** : Il est toujours seul sur son terrain ! Pire, parfois il n'a même pas de terrain et ne sait que dribbler sur place.

### Chances de le croiser un jour

**5%** Soit vous vous êtes vraiment planté sur votre choix de lieu de vacances, soit il a décidé de débarquer dans la même station balnéaire que vous. Dans les deux cas, vous êtes vraiment un poissard.

### Degré de handicap pour une équipe

**100%** Il n'a jamais fait une passe de sa vie.

### Chances de s'en sortir un jour

**50%** Son handicap est lourd mais passé 18 ans, s'il a la chance de quitter son village, tout espoir est permis.



LE SOLITAIRE  
DE LA CAMPAGNE  
N'A SOUVENT  
JAMAIS FAIT  
UNE PASSE DE  
SA VIE.





## LE CLUBBER DE VILLAGE

» Profil : Homme entre 35 et 45 ans avec monospace et gros bide. Le basket, il l'a découvert sur le tard. C'est un collègue qui lui a parlé du club de la ville et il s'est dit « why not », ça lui fera peut-être perdre un peu de poids et puis le docteur a dit que c'était bon pour son cœur.

» Lieu de vie : Grand village ou petit village avec petit club d'honneur départemental.

» Terrain de jeu : Les gymnases dans lesquels il joue tous les

dimanches matins avec les quatre autres membres de l'équipe.

Parfois, s'il manque un joueur, le gardien joue avec eux pour éviter le forfait. En plus c'est le seul à avoir moins de 25 ans et à pouvoir faire deux allers-retours en sprint.

» Signes distinctifs : Ensemble complet short, t-shirt, baskets Kipsta. Sous le bras *Midi Olympique*, car, son sport de prédilection, c'est quand même le rugby, mais il n'y a pas de club dans sa ville. Et puis, pour après le match, le pack de Kro et les chips évidemment.

» Son activité en semaine : il est vendeur dans un magasin

de meubles. Il aime son métier. C'est un beau métier car il donne du bonheur aux gens en les conseillant sur l'achat du meilleur canapé. « *Un bon canapé, c'est un vrai réconfort après le travail comme je dis toujours.* »

» Les raisons de son échec : Il a choisi le basket car c'était le seul sport en intérieur où l'on est pas obligé d'acheter du matériel pour des mille et des cents. Mais comme son travail et ses 3 enfants lui prennent beaucoup de temps, il ne va jamais aux entraînements la semaine. « *1h de sport par semaine c'est déjà très bien !* »

### Chances de le croiser un jour

**30%** Si vous êtes dans la même poule de championnat que lui et que l'équipe est au complet. En revanche, aucune chance de le croiser sur un playground, ça ne lui viendrait même pas à l'esprit de jouer dehors et sur du goudron qui plus est.

### Degré de handicap pour une équipe

**50%** Comme il ne vient pas aux entraînements, il n'a aucune technique, aucun automatisme avec ses coéquipiers mais ce n'est pas grave, de toute façon son équipe perd toujours d'au moins 40 points. « *Comme je dis toujours, l'important, c'est de participer, pas vrai ?* »

### Chances de s'en sortir un jour

**0%** Il a choisi de faire du basket pour essayer de perdre son bide et pour éviter d'aller déjeuner trop souvent chez sa belle-mère le dimanche midi. Quand il aura vieilli et qu'il aura définitivement abdiqué contre sa prise de poids, il arrêtera tout simplement le sport. Les matches à la télé, c'est quand même moins fatigant.

### Chances de le croiser un jour

**25%** Il n'est pas facile à croiser car il est finalement peu présent et puis, la plupart du temps, vous le confondez avec un joueur de tennis qui s'est arrêté pour regarder du basket de rue.

### Degré de handicap pour une équipe

**70%** Il n'est pas très bon mais il est très discret. En 5x5, il ne vous handicapera que très peu car vous pourrez faire sans lui. Mais dans un 3x3, sa softitude, sa politesse exacerbée et sa volonté d'être apprécié de tous (« *on sait jamais, c'est peut-être un client* ») seront fatales à l'équipe.

### Chances de s'en sortir un jour

**15%** Le jour où il se fait virer de son boulot, où il prend conscience de la futilité de son travail et décide de tout lâcher, il peut être sauvé et devenir en quelques années un vrai pitbull en défense avec une soif de revanche de dingue.



## LE CITADIN TROP OCCUPÉ

» Profil : Homme entre 28 et 35 ans avec coupé sport et brushing. Il aime le basket, regarde des matchs de NBA sur Sport+, collectionnait 5 Majeur en 1992 mais a dû tirer un trait sur la pratique de son sport pour cause de longues études puis de travail rémunérateur, mais chronophage.

» Lieu de vie : Une grande ville. Paris, Marseille, Lyon, Bordeaux, Lille, pas moins.

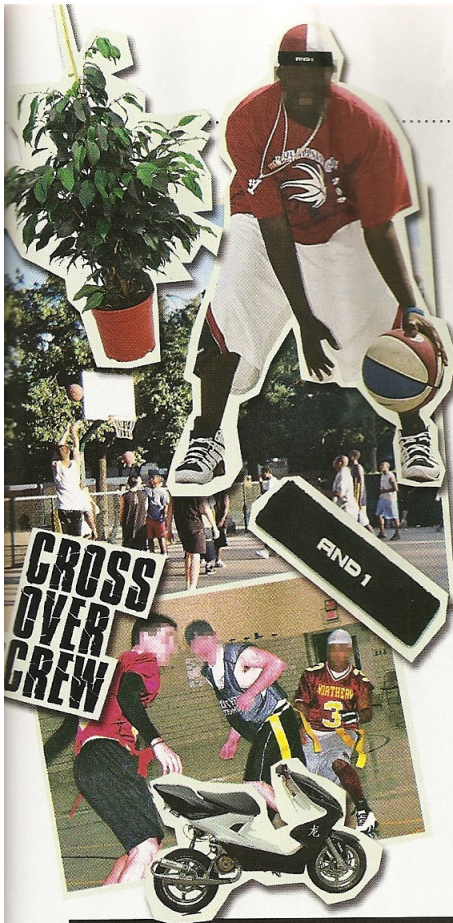
» Terrain de jeu : Le playground en bas de chez lui. Comme il manque de temps, il préfère ne pas prendre le métro pour se rendre sur ce terrain. En plus, il n'a que 45 minutes de temps libre, vu qu'il est rentré à 6h du mat de sa soirée de promo aux Planches et qu'il a un

brunch de « calé » avec ses collègues.

» Signes distinctifs : Un t-shirt Décathlon, un bas de jogging trop petit (il date de 1992, inutile d'en acheter un autre), une paire de running (il court parfois au lieu de jouer au basket), une écharpe et une bouteille d'Evian.

» Son activité en semaine : Il se lève à 6h15, prend les transports à 7h30, commence à bosser à 8h15 et quitte son open space à 21h30, parfois exceptionnellement à 20h30 le vendredi, RTT oblige.

» Les raisons de son échec : Il a choisi de devenir un élément moteur de notre société et ça, c'est plus qu'un métier, c'est un sacerdoce. La pratique du basket, comme beaucoup d'autres activités non stratégiques pour le bien de sa carrière, a donc dû être sacrifiée.



## LE COLLÉGIEN FREESTYLER

» Profil : Homme entre 12 et 18 ans (parfois plus...) avec scooter et headband. C'est un fan absolu du cross over. Le dunk, il kiffe aussi, mais à 1,60 m ce n'est pas pour tout de suite. Mais le cross, aaaaah le cross ! Il s'entraîne tous les soirs dans sa chambre devant sa glace, face à sa mère, son chien, son ficus et qu'est-ce qu'ils prennent tous cher !

» Lieu de vie : Petite ville ou grande ville, il est très répandu et évolue dans de multiples environnements.

» Terrain de jeu : « Streetball for life baby ! ». Il refuse de s'inscrire en club (trop de contraintes et pas d'entraînement au cross) et n'a pas l'autorisation de jouer le soir en semaine. Donc il squatte vèner le bitume de son playground où c'est déjà une petite légende, malgré les nombreux « haters » du coin, notamment Madame

Rodriguez du bâtiment C qui dit qu'il fait trop de bruit.

» Signes distinctifs : Short baggy hyper long, jersey NBA Replica de Melo, sneakers usées par ses entraînements répétés au cross, headband, wristbands, sweatbands, fingerband, bas de contention, etc.

» Son activité en semaine : Il traîne sa balle au collège, place des cross dans les couloirs, dans la cour de récré, dans le hall, sur le parking, aux chiottes...

» Les raisons de son échec : Il aime le basket parce que c'est cool, parce que ça va bien avec T-Pain et que, les sapes larges, ça fait cainri. Son problème, c'est qu'il s'entraîne tellement au cross que lorsqu'il en réussit un en situation de jeu, il perd tous ses moyens et ne marque jamais un panier. Mais peu importe, il kiffe et demande à son pote de poster son cross de ouf sur Youtube histoire de se faire saucer par ses autres potes crossoers. « CrossOverCrew 4 Ever ! »

### Chances de le croiser un jour

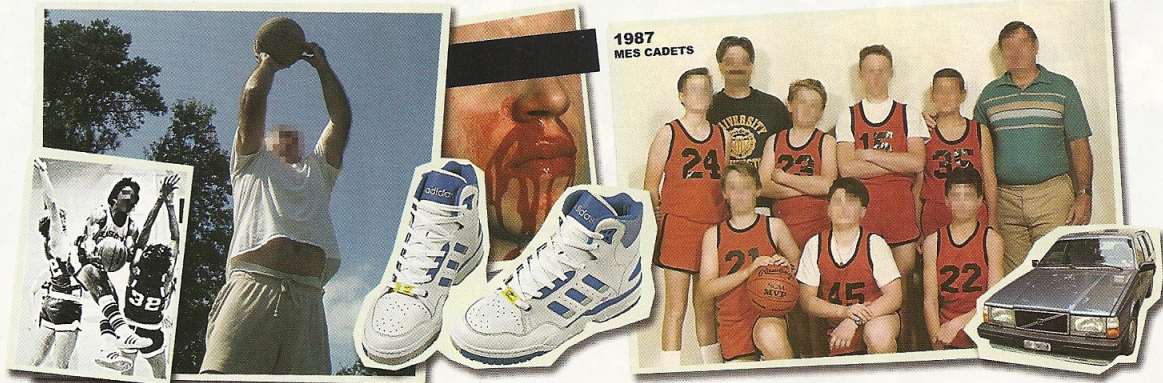
**95%** Il squatte le terrain tellement longtemps, fait tellement de bruit avec son *Sony Ericsson W902 Volcanic Black* à donf et hurle tellement souvent que vous ne pouvez pas le louper.

### Degré de handicap pour une équipe

**90%** Une véritable plaie. Non seulement il ne sert à rien, car défendre, prendre un rebond ou faire une passe ne font pas partie de ses compétences, mais surtout il sclérose le jeu tel un virus en gardant la balle et en dribblant pendant des heures pour... placer son cross.

### Chances de s'en sortir un jour

**5%** Il va grandir et va peut-être se lasser du cross et donc du basket. C'est la seule solution pour en être un jour débarrassé. En revanche, les chances pour qu'il évolue et devienne un vrai joueur sont minimes.



## L'ANCIEN PRO ÉTERNELLEMENT BLESSÉ

» Profil : Homme de plus de 40 ans avec berline et arthrose. Il avait du jeu dans le temps, mais a été rattrapé par l'âge. Du coup, il truque au maximum, met des coups de coudes à tout le monde sans raison et tente même parfois le coup de la « petite olive ». Il n'admet bien entendu jamais la moindre faute. Par contre, il a un œil bionique pour débusquer le moindre début, de semblant, de

risque de marcher ou de porter de balle.

» Lieu de vie : Village ou grande ville, on le trouve partout.

» Terrain de jeu : Le playground où ça joue dur et où il y a le plus de niveau, pourvu qu'il puisse se prouver à lui-même qu'il n'a rien perdu.

» Signes distinctifs : Un maillot de Limoges avec le numéro 13 de Frank Butler, des gogglés et des adidas torsions. « Pas besoin de ces baskets pleines de technologies, les vrais joueurs n'ont pas besoin de ça ! »

» Son activité en semaine : Il bosse et s'occupe de sa famille. Le basket n'a pas pu lui permettre de gagner sa vie et il le rumine jour après jour, en attendant de le faire payer à la terre entière le dimanche sur le terrain.

» Les raisons de son échec : Il a eu le niveau et n'a pas toujours été un basketteur du dimanche mais il ne se remet jamais en cause. Il n'a pas capté qu'il était passé du côté obscur et il pense toujours qu'il doit être le joueur majeur sur un terrain. « Normal, c'est moi qui ai le plus d'expérience. »

### Chances de le croiser un jour

**75%** Vous l'avez certainement déjà croisé que ce soit en club ou sur un playground. C'est un type très répandu et facilement identifiable, il suffit de suivre les traces de sang.

### Degré de handicap pour une équipe

**50%** Il veut la balle, gueule et la réclame, dit à tout le monde où se placer et comment défendre et finit de toute façon par prendre tous les shoots. Il absorbe tous les coups et focalise toute la rage de l'équipe adverse... voire de la sienne.

### Chances de s'en sortir un jour

**0%** C'est trop tard, on l'a déjà perdu depuis longtemps...